des traditions purâniques, mais encore, ce qui est beaucoup plus important, tout ce que les Brâhmaṇas des Vêdas et les anciens appendices de ces livres nous ont conservé de noms propres de rois et de sages. C'est seulement quand tous ces documents auront été rassemblés, qu'on pourra embrasser l'ensemble des listes royales relatées dans les Purâṇas, vérifier leur authenticité, constater les lacunes qui en interrompent la suite, et saisir sur le fait la main inhabile qui a cherché à les réunir par des interpolations ou des rapprochements artificiels.

Car je ne partage pas entièrement l'opinion de ceux qui pensent qu'il n'y a rien absolument à tirer, pour l'histoire ancienne de l'Inde, des listes des familles royales disséminées dans les épopées et dans les Purânas. Quoique ces listes, sauf celles qui se rapprochent le plus des temps modernes, aient été longtemps conservées de mémoire, et qu'elles n'indiquent pas la durée du règne de chaque roi, je n'en conclurais pas qu'elles ont été fabriquées après coup et formées de noms rassemblés au hasard, dans l'intention d'assurer aux familles qui s'y rattachent plus ou moins directement les honneurs d'une antique et illustre origine. Je suis fermement convaincu que plusieurs de ces listes existaient déjà dans l'Inde antérieurement au Buddhisme, et que c'est à des listes pareilles que fait allusion Mégasthène 1. Je dis pareilles, car on ne peut affirmer que ce soient les mêmes, et Lassen a déjà allégué de bonnes raisons pour faire croire que quelques-unes de ces listes étaient différentes de celles que nous avons aujourd'hui. Mais ce qu'on peut affirmer, c'est que ces listes quelles qu'elles fussent, devaient, comme font celles que nous possédons, énumérer des

¹ Il faut lire à ce sujet les judicieuses remarques de Lassen consignées dans ses Antiquités indiennes. (Ind. Alterthumskunde,

t. I, p. 509 sqq.) Ce savant y prouve que Mégasthène a dû avoir sous les yeux une liste des descendants de la Lune.